



Éducation : les fruits de l'exigence

Cours Alexandre-Dumas

À Montfermeil, en Seine-Saint-Denis, la Fondation Espérance banlieues développe une école où l'autorité est une philosophie de vie au service de la croissance de l'élève.

Ouvert avec huit élèves à la rentrée 2012, le cours Alexandre-Dumas en compte aujourd'hui cent vingt et a dû en refuser le double. Un succès retentissant pour cette école hors contrat qui rappelle que la réussite éducative (venus de Montfermeil ou des environs, la plupart des élèves sont en difficulté scolaire) repose avant tout sur quelques règles bien pensées : port de l'uniforme, pour les élèves comme pour les enseignants ; le drapeau français et celui de l'établissement sont hissés dans la cour tous les lundis, amenés tous les vendredis lors d'une cérémonie que marque une minute de silence. *« C'est un geste de respect et de remerciement, à la fois pour le pays, qui leur donne une école, et pour leurs parents, qui l'ont choisie pour eux »*, explique Albéric de Serrant, le directeur de l'établissement. Le vouvoiement est de rigueur, même avec les plus jeunes, afin de montrer l'importance de chaque personne aux yeux de son interlocuteur.

Autorité est ici un mot-clé. Mais de quoi s'agit-il, au juste ? *« L'autorité n'est pas un coup de colère mais un coup de cœur, poursuit le directeur. C'est un geste d'amour. L'éducateur met son autorité au service de la structure intérieure de l'enfant, de son élévation, non de son écrasement. »* Une grande importance

est donnée à l'attitude, au vocabulaire. *« Il faut souligner avec l'élève les actes constructeurs qu'il pose : se tenir correctement, prendre soin de sa tenue, de lui-même. C'est ainsi qu'on le rend responsable, autonome. »* Les élèves rangent aussi les classes, nettoient les locaux, font la vaisselle du déjeuner, sont attentifs au cadre qui est le leur.

Bien sûr, puisqu'on est à l'école, il faut faire de l'école : travailler, apprendre, et même apprendre par cœur, apprendre ainsi à faire des efforts, à mériter une récompense, une distinction. Les élèves adhèrent. Pourtant, ce ne sont pas des anges. *« Il y a du brouhaha ?*, interroge le directeur. *Il ne s'agit pas de hurler "silence !" Il s'agit de faire comprendre aux élèves que, s'ils ne choisissent pas le silence, ils n'arriveront pas à travailler. »* L'autorité est ici moins le fruit d'une théorie que d'une philosophie. *« Pourquoi se lever quand quelqu'un entre en classe, poursuit-il. Pas parce que "cela se faisait avant" mais parce que ce geste traduit quelque chose. Je montre du respect, je m'interromps, j'accueille la personne qui vient d'arriver. »* Les fruits d'une exigence, attentive et bienveillante, dont les élèves ont besoin. Une exigence qu'ils méritent et dont, trop souvent, par facilité, par démagogie, l'école d'aujourd'hui les frustre. ●

Mickaël Fonton ►